

INDUCTION NATURELLE DE LA LACTATION DE CHÈVRES NON GESTANTES ET TARIÉES

Des éleveurs se sont aperçus que certaines chèvres vides et tarées recommençaient une lactation au moment de la mise bas des autres chèvres. Cette pratique permet de ne pas réformer une chèvre vide, d'avoir moins de chevreaux et d'écarter le pic de lactation souvent trop important pour les fromagers. Elle se différencie de la lactation longue par le fait que la chèvre est tarie, permettant la fermeture de la salle de traite et la régénération de la mamelle entre deux années de lactation.

COMMENT FAIRE ?

L'induction de la lactation consiste à laisser une ou plusieurs chèvres vides dans le troupeau laitier.

Durant la période de mise-bas, les chèvres vides suivent les autres chèvres à la traite. L'éleveur « traite » ces chèvres jusqu'à ce qu'elles fassent assez de lait pour être traitées mécaniquement. Le délai de stimulation de la mamelle nécessaire pour commencer une lactation est variable d'une chèvre à l'autre. La mamelle devient alors plus chaude et plus grosse avant de produire du lait qui est au début en faible quantité et transparent.

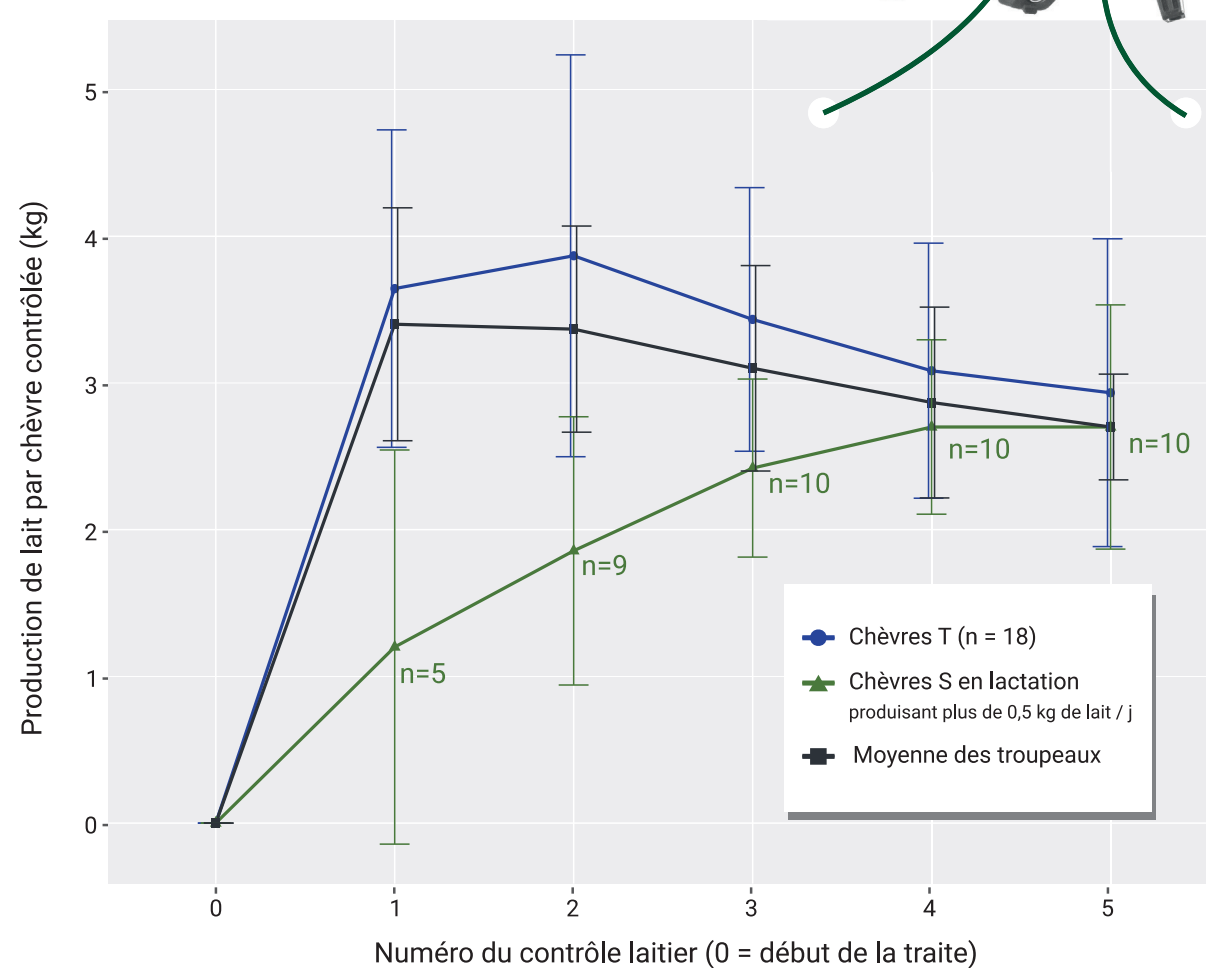
POUR QUELS RÉSULTATS ?

Une première étude a été réalisée au FiBL France dans 6 élevages drômois en 2021 et 2022.

Sur les 28 chèvres de l'étude, 17 ont réalisé une lactation, soit 61 % d'entre-elles. La production laitière des chèvres induites a démarré plus tard avec une augmentation moins importante jusqu'à atteindre un niveau de production classique après 5 mois de lactation. La perte de production était de l'ordre de 30%. Les TB et TP étaient plus élevés chez les chèvres induites en début de lactation avant de retrouver des niveaux normaux. Les chèvres induites en lactation ont des niveaux de prolactine, hormone impliquée dans la production laitière, plus élevées que celles ne faisant pas de lait, un mois avant la période de mise bas.



**Mamelles de chèvres
induites en lactation**



Courbe de lactation de chèvres témoins, induites en lactation et moyenne du troupeau

ET APRÈS ?

Une nouvelle étude de plus grande ampleur commence. Les objectifs sont d'étudier plus précisément cette pratique et de déterminer les facteurs la favorisant.

L'étude permettra de déterminer si l'induction de la lactation dépend plus précisément :

- de la race
- du niveau de production
- de la parité
- de la présence de chevreaux dans le troupeau laitier

Le projet vise également à déterminer l'impact de cette pratique sur le bien-être animal. Des suivis des hormones impliquées dans l'induction de la lactation (prolactine et progestérone) seront également réalisés autour de la période de mise bas afin de mettre en évidence les mécanismes physiologiques impliqués. Un recensement de cette pratique ainsi que des réunions de restitutions et d'échanges seront organisées en France, Suisse, Allemagne et Autriche.